

gueur sur 70 de large. D'ailleurs les captures de Vaisseaux & de Bâtimens de la Nation que les François continuënt aussi à faire dans toutes les mers, n'ajoutent pas peu à ralentir le feu qui s'allume dans l'esprit Anglois au moindre avis d'une affaire réüssie. On sçait de la *Martinique*, dont on ne dit plus qu'on veut s'emparer, que cinquante Bâtimens François y croisent sans relâche; que presque toutes les semaines ils s'emparent de huit à dix Navires Anglois; que depuis le commencement de la guerre ils ont fait pour près de deux millions de livres sterlings de captures sous cette Isle; que dix Vaisseaux de la Flotte marchande de la *Jamaïque*, séparés d'un convoi par le gros tems, sont tombés depuis peu entre les mains des François; que le Pacquébot l'*Auguste*, chargé de la malle ordinaire pour la *Jamaïque*, a été enlevé dans sa route par une Frégate Française; que le Corsaire l'*Aurore* de Bayonne s'est emparé d'un Navire Anglois dont la cargaison consistoit en 200 muids de sucre; 400 quintaux d'indigo & 112 balles de coton; que deux Bâtimens de la *Guadaloupe*, à bord desquels il y avoit 1600 quintaux de cacao & 1700 de café, ont été pris par un Armateur de Saint-Jean-de-Luz; que les François ont rançonné le *Thomas* & le *Maurice* de Liverpol pour 450 guinées, le *Willing-Mind* de Jersey pour 800, & la Chaloupe la *Jeanne* de Portfroy pour 140, sans compter nombre de prises qu'ils ont faites encore dans les mers d'Europe; que de plus ils ont transporté du Cap au *Canada* 1500 hommes indépendamment de ceux que quatre de leurs Vaisseaux y avoient débarqués; que secondés par les Sauvages du pays, ces troupes regagnoient du terrain, & qu'enfin